

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 16 DECEMBRE 1902

Si vous TOUSSEZ Prenez le BAUME DE CERISE. D. J. McMANAMY

121 RUE WELLINGTON. Cartes d'Affaires. AVOCATS. J. C. H. DUSSAULT, LL. M. VOCAT, 107 rue St. Jacques, Montréal.

NOTAIRES. J. S. TETREBAULT, NOTAIRE. Etude: maison Twose, No. 30 rue Wellington, Sherbrooke. J. A. BEGIN | E. H. BEGIN NOTAIRES.

MEDECINS. DR. J. O. ST. PIERRE, CHIRURGIEN DENTISTE, Maison Hyndman, 11 rue Wellington, Téléphone Bell 460. Heures de bureau: 9 à 12 a. m., 2 à 6 p. m., 7 à 9 p. m.

DR. LUDGER FOREST, CHIRURGIEN DENTISTE, 142 rue Wellington, Sherbrooke. DR. DAVID WATERS, CHIRURGIEN DENTISTE, 143 rue Wellington, Sherbrooke.

Dr L. O. BAOHAND, MALADIES DES YEUX, DES oreilles, du nez et de la gorge. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté de midi à 3 h. P. M. Bureau, 154 rue St. Anne, QUEBEC.

ARPENTEURS. L. A. DUFRESNE, INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE Provincial et Fédéral, membre de l'Association des Ingénieurs Civils du Canada, sollicite de brevets, etc. Bureau, 55 rue King, Téléphone Bell, 342.

THOS. TREMBLAY, ARCHITECTE PROVINCIAL et Fédéral, et Ingénieur des mines, Bureau: Hôtel de Ville, Sherbrooke.

PRESENT DU JOUR DE L'AN! C'est le temps de penser à ce que vous allez donner. Si c'est une personne qui fume, pourquoi ne pas acheter une bonne pipe, un sac à tabac, une boîte à cigares, un pot à tabac, ou quelque autre chose de ce genre? A. E. KINKEAD & GIE. Enseigne de l'Indien. 113 WELLINGTON, - SHERBROOKE

Etalage de Noël! L'esprit de Noël se manifeste dans tout le magasin. Les stocks et les étalages de l'an dernier ont été remplis en comparaison de ce que nous avons à présent. Nous nous sommes préparés à faire un commerce de Noël phénoménal. L'été, une personne dépensait un centin pour les marchandises de Noël sans avoir d'abord ce que nous avons à offrir devant de plus en plus improbable et de moins en moins raisonnable. POUR UN CADEAU DE NOEL NOUS AVONS DES Matinées en soie et en cashmere, Mouchoirs en soie et en toile, Gants doublés en soie et fourrures pour hommes et femmes, Collets en dentelles, Cravates en soie pour dames, Porte-monnaie pour dames, Essuie-mains, Dessus de Commodes en appliqué, Cartes de Noël, et une foule d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

C.F. OLIVIER 117-119 RUE WELLINGTON.

La Banque Nationale BUREAU CHEF, QUEBEC Capital autorisé, \$2,000,000 Capital payé, \$1,458,000 Réserve et surplus, \$110,161 DIRECTEURS: R. AUDETTE, Ecr., Président. A. B. DUBOIS, Vice-Président. L'HON. JUGE CHAU, V. CHATELAIN, Ecr., M. P. P. N. KIOU, Ecr. N. Z. LAIBERTE, Ecr. P. LAFRANCE, Gérant, Bureau de Québec. Succursales: Sherbrooke, St-Jean, St-Hyacinthe, Beauce, St-Marc, Beauce, Montréal, Joliette, St-Jean, P. Q., St-Casimir, Nicolet, Capotoque, Piquetouche, Québec, etc. AGENTS: Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres. France: Crédit Lyonnais, Paris. États-Unis: First National Bank, New York; National Bank of Redemption, Boston, Mass. Les collections reçoivent une attention spéciale et les retours en sont faits avec la plus grande promptitude. Département d'Épargne—Au Bureau principal et aux succursales.

BANQUE D'HOCHELAGA. Bureau Principal - MONTRÉAL. CAPITAL VERSE - \$2,000,000 RESERVE - 950,000 DIRECTEURS: F. X. St-Charles, Président; R. Bickerdike, M. P. P., Vice-Prés.; C. Champi, J. A. Vallancourt; M. J. A. Prud'homme, Secrétaire; C. A. Giroux, Assistant Gérant; O. F. Dorais, Inspecteur. Succursales: Sherbrooke, Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louiseville, Vankeleville, St. Vincent, Man., Montréal, 1876 St. Catherine et 1158 St. Catherine, près St-Augustin, et 294 Notre-Dame ouest. Département d'Épargne—Au Bureau principal et aux succursales. CORRESPONDANTS: Londres, Angleterre, Cypriote Bank Limited; et les agences du Crédit Lyonnais, Crédit Industriel et Commercial, Comptoir National d'Économie de Paris, France, Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Économie, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale, Berlin, Deutsche Bank; Bruxelles, Crédit Lyonnais; Anvers, Banque Centrale Anversoise; New York, National Park Bank, National City Bank of New York, Importers and Traders Nat. Bank, Ladsburg, Talmann & Co.; Heidelberg, Ickelheimer & Cie.; Boston, Third National Bank, National Bank of Redemption; International Trust Co.; National Bank of the Commonwealth; Chicago, National Live Stock Bank, Illinois Trust and Savings Bank. Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas. Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

NOUS RECOMMANDONS LE SIROP FAJARDO! Supérieur à la melasse Barbade GOUTEZ-LE. Les familles de la ville pourront se le procurer, au détail, chez M. Alfred Lantéot, coin des rues Peel et du Marché. M. Lantéot se fera un plaisir de vous le faire goûter.

VENTE AU GROS CHEZ C. O. GENEST & FILS, SHERBROOKE, P. Q.



VUE INTERIEURE DE MON MAGASIN

Le Plus Grand Magasin de Fourrures -DES- CANTONS DE L'EST. Vous y trouverez l'assortiment le plus complet, aussi les dernières nouveautés en CHAPEAUX ET ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES. Fourrures faites sur commande et réparées à prix raisonnables. Z. P. CORMIER, 131 Rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

D. McMANAMY & CO., MARCHANDS EN GROS DE VINS ET LIQUEURS, SHERBROOKE, P. Q.

ST. LAWRENCE HALL MONTREAL, P. Q. L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 269 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Votres à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN, Propriétaire

H. M. TOMLINSON, Libraire et Relieur Manufacturier Toutes sortes de Livres de blanc faits sur commande. Livres reliés minutieusement et avec soin. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS, Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette SHERBROOKE, P. Q. Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

BEURRERIE DE SHERBROOKE Les consommateurs informés que nous sommes maintenant prêts à recevoir toute commande pour beurre, crème, lait-beurre, etc. le tout à aussi bas prix qu'à Montréal. Le service sera à la crémère, de 7 h. A. M. à 1 h. P. M., tous les jours. Entre ces heures, prière de s'adresser à l'hôtel Continental pour toute information. DUPONT & CAMRAND, Propriétaires.

INTERCOLONIAL RAILWAY Le et après Dimanche, le 12 oct. 1902, les trains feront le service tous les jours (dimanche excepté) comme suit: No. 34—L'Express maritime quittera Montréal tous les jours, excepté le samedi, à 12.00 heures (midi), pour St-Jean, N. B., Halifax, N. E., Sydney et autres endroits dans les provinces maritimes. No. 33—L'Express maritime venant des endroits ci-dessus mentionnés arrivera en gare tous les jours, excepté le lundi, à 11.30 p. m. No. 121—L'Express pour Lévis partira tous les jours, dimanche excepté, à 7.40 a. m., de Lévis, arrivera à Montréal à 12.00 p. m. No. 122—L'Express pour Lévis partira tous les jours, dimanche excepté, à 23.45 p. m., pour arriver à Lévis à 6.50 a. m., et correspondre avec l'Express en route pour Campbellton, N. B. No. 146—L'Express pour Nicolet partira tous les jours, dimanche excepté, à 10.30 p. m. No. 145—L'Express de Nicolet arrivera tous les jours, dimanche excepté, à Montréal, à 10.30 a. m. No. 149—Le Mike quittera Lévis tous les jours, dimanche excepté, à 10.00 p. m., pour arriver à Montréal à 6.45 p. m. Des wagons-vestibules et des wagons de première classe sur l'Express maritime. Wagons-dormants sur toute la ligne entre Montréal et Halifax, wagons-buffet sur l'Express local. Le chemin de fer Intercolonial uni l'Ouest avec les plus belles pêcheries, places d'eau et routes de touristes, en Canada. Tous les trains circulent d'après le tempsal de l'Est, 24.00 heures par minute. D. POTTINGER, Gérant général. Moncton, N. B., 10 oct. 1901. H. A. Price, act. ass. général des passagers, 145 rue St. Jacques, Montréal; Jas. Hardwell, act. ass. général du fret, 130 rue St. James, coin de St. François Xavier, Montréal; Bureau de billets de la cité, 143 rue St. Jacques, Montréal.

LAMARCHE & TREMBLAY CHARPENTRIERS Constructeurs de Bâtisses. Réparations de toute sorte sous court délai. 101 rue Belvédère et 15 Short, SHERBROOKE, Que.

DEMENAGEMENT A. MORENCY, Doreur et Encadreur A déménagé son magasin au No 135 RUE WELI TON. (Maison Tracy, ancienne place L. Smith, bijouterie.) Comme par le passé, il tiendra un grand assortiment de Moulures, Cadres, Mi-roirs, Gravures, Chromes. Le stock de TA-PISERIE sera plus complet que les années précédentes et les PRIX SERONT TRES BAS. Une visite est sollicitée pour vous convaincre.

Cour à Bois de la Cité, Bureau, 114 rue King, TELEPHONE BELL 164. Toujours à la disposition des acheteurs, bois menu et bois franc secs, croûtes et copeaux secs, lattes et brindilles. Livraison prompte. K. K. PROCUOT, Propriétaire.

L'ouvrage d'Electricité, Pou donner satisfaction, doit être fait efficacement. Mes ouvriers ont les capacités voulues pour assurer l'efficacité. Un contrat qui me sera confié vous convaincra de la chose. CHARLES LACEY, SHERBROOKE, Haut de la rue Water, TELEPHONE BELL 380. B. de P. Botte 636

Nous n'avons pas rehaussé le prix de nos tabacs. Le tabac à fumer 'Amber', les tabacs à chiquer 'Bobs', 'Currency' et 'Fair Play' sont pour le consommateur du même volume et du même prix qu'autrefois. Nous avons aussi étendu au 1er janvier 1904 le temps pour la remise des 'Snowshoe Tags'. THE EMPIRE TOGACCO CO. LIMITED. Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

ABONNEMENT: Un an, \$1.00, strictement payable d'avance et par le porteur de la somme de \$1.00. En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous venez. Ce point est très important.

Le Progrès de l'Est 16 DECEMBRE 1902 UN DIMANCHE D'AVANT

Sous ce titre, M. François Coppée écrit dans le Gaulois: Une conférence, organisée par un groupe de collectivistes révolutionnaires, avait lieu dans la salle d'un de ces petits cafés-concerts comme il y en a dans tous les faubourgs de Paris. Le tenancier l'avait louée à bon marché pour cette après-midi de dimanche, car on ne donnait là que des représentations du soir, et bien que promu momentanément au rang de parlement populaire, le local n'avait guère changé d'aspect... Or, dans cette réunion, dès le début de la séance, un curieux était entré, un homme au cœur plein de tendresse pour les petits et les déshérités, mais aussi plein de mépris, par conséquent pour les charlatans qui les flagorneraient et exploitent leur ignorance et leur crédulité. Bien vite, il avait cessé de prêter son attention aux camelots qui se succédaient à cette tribune ou, pour parler plus exactement, devant le trou du souffleur. Il observait à présent, avec un intérêt attristé, les visages des auditeurs, à demi voilés par la fumée de tabac. Impossible d'en douter! Tous ces pauvres gens étaient dupes de la même absurdité et fautive espérance. Cette égalité dans la jouissance, à laquelle la nature elle-même donne de si cruels démentis, ils la croyaient possible, les malheureux! Vraiment, les bêtises qu'ils leur promettaient de leur avenir chimérique avaient été la prudence de ne leur faire entrevoir que dans le lointain confus des âges, toutes ces bouches béantes, tous ces yeux hypnotisés le voulaient, l'exigeaient, l'appelaient, et pour bientôt, pour demain, pour tout à l'heure. Quelle déception, quelle chute, quand, après cette soléenne plus forte encore que celle de l'alcool, après ce rêve de fumée d'opium, ils se réveilleraient, accablés par leur impuissance et condamnés pour la vie au travail et à la misère! Mais c'était ainsi. Dans cet instant, enivré par le verbe des tribuns menteurs, ils le croyaient tout proche, le bonheur universel, et le physionomique avide de cette foule n'exprimait qu'une sensation, l'attente! Ecœuré de tristesse et de dégoût, le sincère ami des humbles qui se trouva là ne put supporter plus longtemps ce spectacle. Il sortit de la salle et poussa un soupir de soulagement, quand il fut dehors, dans la brume froide de décembre. Comme il descendait le faubourg plein d'agitation et de tumulte, où se hâtaient les nombreux passants du dimanche, où les omnibus et les fiacres roulaient avec fracas, une église se trouva sur son chemin—oh! une très pauvre église, sans tour ni clocher, une bâtisse banale et quelconque, à l'alignement du trottoir. Car dans la banlieue anti-cléricale, où de grotesques édifices parodient dans de somptueuses manières du style moderne sans taquinerie, le bon Dieu est, presque toujours logé dans une grange. L'homme entra, et tout d'abord, constata qu'il n'y avait pas grand monde aux vêpres. Une trentaine de femmes, quelques cornettes blanches de religieuses, voilà tout, et dans la nef, les trois quarts des chaises restaient inoccupées. Mais, là bas, derrière l'autel, un chœur de voix solennelles, accompagné par l'orgue, chantait la belle antienne de l'Avent "Rorate, caeli, de super "Et nubes pluant Justum"

Alors le visiteur de cette pauvre paroisse tomba dans une profonde rêverie. Ce chant lui rappelait la période de pénitence et de prière pendant laquelle l'Eglise se prépare à célébrer le mystère de Noël et la naissance du Dieu sauveur qui répandit sur le monde une rosée si féconde de justice et de bonté. Il se souvenait en même temps de l'expression d'ardent désir, de fiévreuse attente, qu'il avait vue tout à l'heure sur le visage de tous les profétaires "Hélas! songait-il, ce que ces insensés désirent et attendent si impatientement, ce que les pitres politiques leur font espérer pour leurs arrière-neveux seulement, et au fond, tout au fond du brouillard de l'avenir, c'est tout simplement le bonheur parfait, et afin de le conquérir, non pour eux, mais pour leurs enfants, pour les générations à naître, on les excite à de longues affreuses, à des guerres fratricides.

Or, ce bonheur parfait et nécessairement éternel—car il ne peut être parfait qu'à cette condition—voilà dix-neuf siècles qu'il leur fut promis pour le lendemain de leur mort, et même donné tout de suite, en ce moment, puisqu'ils pourraient y avoir la joie de le mériter en aidant leur prochain et le délicieux devoir d'être très heureux. Hélas! pourquoi ces pauvres gens reçoivent-ils aujourd'hui cette foi si douce qui répond à tous les besoins de l'âme humaine, qui satisfait son idéal de félicité absolue? Pourquoi se détournent-ils aujourd'hui avec horreur de cette école d'amour et de bonté, la plus sublime que l'univers ait connue et à laquelle ils doivent, sans s'en douter, par une atavisme, par ambiance morale, ce qui reste en eux de pur et d'excellent? Pourquoi se pressent-ils si nombreux, non loin d'ici, dans ce bouge où ils s'enivrent de folie et de mensonge, et pourquoi est-elle presque vide, cette maison du Dieu des humbles, qui ne s'est fait homme que pour leur apporter l'espérance et la consolation? Mais, tandis que ce passant s'abandonnait à ses mélancoliques réflexions, l'orgue et le chœur continuaient le "Rorate", la prière latine, vieille de plusieurs siècles, comme pour affirmer que la foi chrétienne est certaine de survivre à toutes les persécutions, de vaincre toutes les indifférences, et aussi pour redire, devant le triomphe de l'erreur et de l'iniquité, que dans le mystère des nuées, saisonnelle l'orgue de la justice éternelle.

FRANÇOIS COPPEE, de l'Académie française. LE VENEZUELA

Le Venezuela est une république de l'Amérique du Sud. Elle constitue un état indépendant depuis 1830. Le président est le chef de l'exécutif. Il est élu pour deux ans. Il exerce ses fonctions par l'entremise de six ministres et d'un conseil fédéral composé de dix-neuf membres. Le conseil fédéral est nommé par le congrès tous les deux ans. C'est le conseil fédéral qui choisit le président, qui doit être l'un de ses membres. Ni le président, ni aucun des membres du conseil fédéral ne peuvent être réélus pour un second terme, immédiatement après l'expiration de leur premier terme d'office. Le président n'a aucun droit de veto. Le congrès se compose de deux chambres: le sénat et la chambre des représentants. Le sénat se compose de 24 membres: trois par chacun des huit États de la république. Les sénateurs sont élus pour quatre ans par la législature de chaque État, et les députés sont élus directement par le peuple. Chaque député représente trente-cinq mille âmes. La population du Venezuela est d'environ trois millions. La religion catholique est religion d'État, mais toutes les autres religions jouissent d'une liberté considérable, bien qu'il ne leur soit pas permis de se livrer à des manifestations extérieures. L'instruction publique est libre et obligatoire depuis 1870. A cette époque il n'y avait pas plus de 10 pour cent de la population qui pouvait lire et écrire. Les écoles sont sous le contrôle des deux gouvernements fédéraux et provinciaux, ou, plutôt, il y a des écoles fédérales et des écoles des États. La haute éducation est donnée dans deux universités, vingt-deux collèges fédéraux, un bon nombre d'écoles nationales pour les jeunes filles, une école de musique, une école polytechnique; vingt-six collèges et une école de navigation. Toutes ces dernières écoles sont sous le contrôle du gouvernement fédéral. Elles donnent l'instruction à au-delà de cinq mille élèves. Le coût de ces écoles fédérales est d'environ quatre millions de bolivars. Le bolivar représente un franc. En d'autres termes, le gouvernement fédéral de cette petite république dépense environ huit millions de dollars en frais d'instruction publique. Le revenu public du Venezuela est d'environ dix millions de dollars. Les droits de douane sont la principale source de revenus. Il y a un ministre de l'intérieur, un ministre des Finances, un ministre des Travaux publics, un ministre de la Marine et de la Guerre, un ministre des affaires étrangères. Le Venezuela a eu des révolutions presque à la douzaine, et sa dette extérieure en a souffert. En 1896, le gouvernement a émis des débetures au montant de onze millions de dollars, et, comme garantie de ces débetures, il a hypothéqué cinquante quatre pour cent du revenu des douanes. Le Venezuela a une petite armée permanente de quatre à cinq mille hommes. Elle forme une douzaine de bataillons qui sont dispersés dans vingt des villes les plus importantes de la république. Il y a, en outre, une force volontaire, dans laquelle tout citoyen de dix huit ans à quarante

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

ANNONCES: (Texte des annonces)

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez les tablettes laxatives de Bromo-Quinine. Cette signature est sur chaque boîte.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 16 DEC.

Bulletin du Jour

CANADA

—Joseph Golding, qui vient d'arriver de l'Angleterre, a voulu se suicider en se précipitant en avant d'une locomotive, à Montréal.

—Un individu du nom de George Gélinais, âgé de 43 ans, est mort à l'Hôpital Général, Montréal. Cet homme avait été trouvé mourant de froid sur la rue St-Laurent, vers minuit, jeudi soir.

—De terribles tempêtes de neige continuent de balayer les côtes de Terre-Neuve. Quatre autres gâchettes ont été perdues, dont une, avec tout son équipage de dix personnes. Les trois autres ont été chassées à la mer et on les croit en grand danger.

—A Montréal, Herbert J. Johnson, qui est accusé de complicité contre la compagnie du Pacifique Canadien, en informant certains conducteurs du jour où les inspecteurs montaient à bord des trains pour faire leur inspection, a été condamné à deux ans de prison.

—L'hôtel Victoria, à Québec, n'est plus qu'un amas de débris, il a été détruit par un incendie dimanche après-midi. Les pertes sont très élevées. Les maçons ont sinistrés aussi éprouvés des dommages considérables. Deux filles de chambre sont disparues; on croit qu'elles ont péri dans les flammes.

—M. J. S. Poliquin, un ancien ouvrier des usines de Carrier, Lamo, à Lévis, est mort des suites d'un accident. En descendant un escalier à sa résidence, il lui est arrivé de faire un faux pas et de tomber tête la première au pied de cet escalier, d'une hauteur assez considérable. Il y a eu fracture du crâne et il est mort sans avoir recouvré sa conscience.

—A Ste-Anne-de-Beaupré, une fille de 7 ans, que ses parents avaient eu l'imprudence d'envoyer en commission, à un mille de distance, pendant le gros froid de mardi dernier, a été trouvée presque gelée à mort et sans connaissance sur le chemin par un cultivateur de l'endroit. La petite infortunée est dans une situation très critique. On ne pense pas qu'elle survive.

—Une triste noyade a eu lieu à la Baie Ste-Catherine, Saguenay, et c'est le fils du pilote Andrew Christensen, âgé de 12 ans, qui a été la victime. On vit un chapeau flotter sur l'eau près du quai, et après l'avoir recueilli on s'aperçut qu'il appartenait au fils de M. Christensen. On s'empressa alors de faire des recherches, et après une heure de travail, le cadavre fut trouvé.

STATS-UNIS

—A New-York, trois jeunes filles âgées de 2, 4 et 7 ans, enfants de Louis Smith, ont été brûlées vives dans l'incendie d'une maison.

—Trois mineurs remontant une galerie en pente de la Kingston Coal Company, à Wilkesbarre, Pennsylvanie, ont été surpris par un wagonnet et ont été écrasés.

—Julia Thornton, âgée de 70 ans, a été trouvée morte de froid dans sa chambre, dans une maison d'ouvriers, à Providence, Rhode-Island. La malheureuse était dans la plus noire misère.

—Albert Edward Priddle, âgé de 5 ans et demeurant à Colonie, N.-Y., a été tué par son frère, âgé de 9 ans, qui jouait avec un fusil et a un moment donné, l'ayant mis en joue, pressa la détente.

—Louis Lyman, âgé de 45 ans, a été arrêté à Boston, sous l'accusation d'avoir donné à un nommé Charles Bruckner un coup de couteau qui lui a perforé le poumon droit. Bruckner est mort quelques heures après.

—A Auburn, New-York, on vient de découvrir, enseveli sous la neige de la terrasse d'une maison des faubourgs, le corps d'un jeune enfant de cinq ans, Willie Hinger, qui était mort de froid.

—Un ouvrier de la Crucible Steel Company, de Harrison, New-Jersey, a été tué dans des circonstances particulièrement horribles par une barre d'acier chauffée à blanc et allant au limonier qui lui a percé le cou et le ventre.

—A Washington, Mme Ulysses S. Grant, veuve de l'ex-président Grant, est décédée. Elle a succombé à une maladie de cœur dont elle souffrait depuis plusieurs années, et qu'une bronchite avait aggravée. Mme Grant, née Julia Dent, était née à St. Louis en 1826 et avait épousé le capitaine Grant en 1848.

—Meurtre au second degré, tel a été le verdict rendu à Boston, contre J. Wilfrid Blodwin, qui depuis plus de deux semaines subit un procès sous l'accusation d'avoir tué sa femme. Le jury a délibéré pendant près de six heures. Blodwin a montré beaucoup de désespoir au moment où l'on a lu qu'il serait acquitté.

—A Lowell, M. Joseph Lorange travaillait à un chantier, quand une des chaînes de la grue qui transporte la pierre d'un endroit à un autre se cassa juste au moment où le chariot chargé de pierre passait au-dessus de sa tête. La grosse chaîne se fit son fardeau s'abattre sur la tête de Lorange, lui fracturant le crâne.

VIEUX PAYS

—Un nouveau système de voies ferrées sera bientôt inauguré en France; les auto-motrices remplaceront les locomotives.

—Quatre-vingt-dix-huit sénateurs de France ont voté en faveur de la proposition de loi sur le divorce.

—Le roi d'Italie attend un héritier et il a été décidé par son gouvernement que si c'était un garçon, il recevrait à sa naissance le titre de prince de Salaparuta.

—Des dépêches de Naples annoncent que le Vésuve menace d'être de nouveau en éruption. Un certain nombre de petits cratères, disent les dépêches, se sont ouverts sur le versant du volcan.

—Des dépêches de Baranquilla confirment la nouvelle de la perte du steamer "Bagote" dans le fleuve Magdalena, près d'El Banco. Un grand nombre de soldats du gouvernement étaient à bord. Les pertes de vies sont nombreuses.

—On annonce qu'à Paris une douzaine de personnes sont mortes de froid et la température est si rigoureuse que beaucoup de miséreux se font arrêter pour obtenir un abri temporaire dans les postes de police. Dans un seul poste on a ainsi recueilli 50 malheureux qui ont été relâchés le matin.

—Il y a eu une rencontre entre les grévistes et la police de Marseille. Un grand nombre de personnes ont été blessées, et autres le commissaire de police. Les grévistes voulaient briser la voie ferrée en avant d'un char chargé de charbon destiné au port; mais la police les a repoussés.

NOUS ACHETONS BON MARCHÉ

C'est un fait bien connu que nous achetons 30 à 40 P. C. à meilleur marché que tout autre marchand de fourrures en Canada. Achetant personnellement sur les grands marchés de fourrures européens, par quantités immenses et pour argent comptant, nous sommes en état d'offrir à la clientèle des avantages inespérés.

CHS. DESJARDINS & CIE.

1537-1539, Rue Ste Catherine, Montréal.

—A Dablu, Donnie Killbride, ancien membre du parlement, a été reconnu coupable au sujet de la mort d'Asses de Leicester, pour avoir, dans un discours, encouragé le meurtre du major général Maers. L'accusé, qui avait été recommandé à la clémence du jury, a été condamné à 8 mois de prison.

—L'augmentation effrayante du nombre des suicides dans l'armée hongroise a attiré l'attention des autorités civiles et militaires qui se livrent à une minutieuse enquête. Six jeunes soldats appartenant à un seul régiment, le 1er régiment hongrois de la garde nationale, se sont donné la mort pendant les deux derniers mois.

—Une dépêche de Londres nous apprend que le gouvernement a été défait à la Chambre des Lords sur un amendement au bill de l'Éducation. Le fait est dû à l'opposition des évêques sur cette question. Le vote a donné 114 contre 88 pour l'amendement. Cette défaite n'affecte en aucune façon le maintien du gouvernement.

ECHOS DU JOUR.

—Le banquet donné à l'honorable W. S. Fielding, ministre des Finances, par les libéraux de la Nouvelle-Ecosse, est un des plus brillants qui aient encore eu lieu à Halifax.

—Les premiers ministres de tous les gouvernements provinciaux du Canada vont probablement se réunir à Québec, d'ici à une dizaine de jours, au sujet de la subvention fédérale aux gouvernements des provinces.

—Le vote sur le plébiscite de la prohibition dans l'Ontario, est maintenant rendu aux chiffres suivants: Pour, 155,174. Contre, 83,524. Majorité, 71,650. Il y a encore quelques comtés dont les chiffres exacts ne sont pas connus.

—Le terme d'office du lieutenant-gouverneur Sir Louis Jetté expire le 2 février prochain. Or, on prétend que sir Louis Jetté sera nommé sénateur en remplacement du sénateur Masson et que sir C. A. P. Pelletier lui succédera à Spencer Wood.

—Une dépêche de Vancouver dit que l'honorable M. Prior, le nouveau premier ministre, demandera un appel au peuple, s'il ne réussit pas à rallier la majorité à la Chambre. La session du Parlement de la Colombie Anglaise s'ouvrira à la mi-janvier.

—La Paix, journal hebdomadaire publié au village de Mégantic, cesse de paraître après une existence de six mois. C'était un des journaux de la campagne les plus dégoûtés et les moins faits. Il était trouvé "trop p'lit", comme dans la chanson "pour être militaire". C'est bien l'histoire de tous les jours: les gros mangent les petits.

—Il y a eu augmentation de \$13.180,215 dans le commerce total du Canada pour les cinq mois de l'exercice en cours au 1er décembre, sur les cinq mois correspondants de 1901, exclusion faite de l'importation de monnaies et lingots de l'exportation de produits étrangers, et de \$21,982 pour le mois de novembre sur novembre 1901.

—Voici qu'il est question de fonder à Ottawa ce qu'on appelle un bureau d'éducation; quelque chose dans le genre de ce qui existe à Washington. Sa tâche serait de recueillir des statistiques, compiler des documents, toutes choses dont peuvent avoir besoin ceux qui s'occupent d'enseignement à un titre quelconque: instituteurs, journalistes, députés, etc.

—L'honorable J. H. Ross, qui vient d'être élu pour représenter le Klondyke dans la Chambre des Communes, est l'un des hommes publics les plus connus de l'Ouest. Avant d'accepter la charge du gouvernement du Yukon, il était ministre des travaux publics dans le gouvernement de M. Haultain, Territoires du Nord-Ouest. M. Haultain est un conservateur. M. Ross est un libéral.

—A Ottawa, la Cour d'Échiquier a rendu jugement dans la cause d'arbitrage entre le Dominion et l'Ontario. On a constaté qu'Ontario devait \$1,915,848 au Dominion; mais la question restait à savoir si on devait payer l'intérêt du 1er janvier 1893 ou du 1er juillet 1894. La différence entre les deux prétentions représentait la somme de \$113,176. La Cour s'est prononcée en faveur d'Ontario, c'est à dire en décidant que l'intérêt serait payé à partir du 1er juillet 1894.

—Le roi d'Italie attend un héritier et il a été décidé par son gouvernement que si c'était un garçon, il recevrait à sa naissance le titre de prince de Salaparuta.

—Des dépêches de Naples annoncent que le Vésuve menace d'être de nouveau en éruption. Un certain nombre de petits cratères, disent les dépêches, se sont ouverts sur le versant du volcan.

—Des dépêches de Baranquilla confirment la nouvelle de la perte du steamer "Bagote" dans le fleuve Magdalena, près d'El Banco. Un grand nombre de soldats du gouvernement étaient à bord. Les pertes de vies sont nombreuses.

—On annonce qu'à Paris une douzaine de personnes sont mortes de froid et la température est si rigoureuse que beaucoup de miséreux se font arrêter pour obtenir un abri temporaire dans les postes de police. Dans un seul poste on a ainsi recueilli 50 malheureux qui ont été relâchés le matin.

—Il y a eu une rencontre entre les grévistes et la police de Marseille. Un grand nombre de personnes ont été blessées, et autres le commissaire de police. Les grévistes voulaient briser la voie ferrée en avant d'un char chargé de charbon destiné au port; mais la police les a repoussés.

—L'augmentation effrayante du nombre des suicides dans l'armée hongroise a attiré l'attention des autorités civiles et militaires qui se livrent à une minutieuse enquête. Six jeunes soldats appartenant à un seul régiment, le 1er régiment hongrois de la garde nationale, se sont donné la mort pendant les deux derniers mois.

—Une dépêche de Londres nous apprend que le gouvernement a été défait à la Chambre des Lords sur un amendement au bill de l'Éducation. Le fait est dû à l'opposition des évêques sur cette question. Le vote a donné 114 contre 88 pour l'amendement. Cette défaite n'affecte en aucune façon le maintien du gouvernement.

—Le banquet donné à l'honorable W. S. Fielding, ministre des Finances, par les libéraux de la Nouvelle-Ecosse, est un des plus brillants qui aient encore eu lieu à Halifax.

—Le Pape prépare une autre encyclique pour les états publics qu'il recommande à tous les séminaires catholiques. Sa Sainteté a dit récemment que ceci était l'un des plus importants devoirs de son pontificat.

—Le Rév. M. A. O'Mally, autre fois curé de l'Original, Portage du Fort et Huntley, dans le diocèse d'Ottawa, et qui, après avoir exercé le ministère à Notre-Dame de Montréal et avoir été curé de Sherrington, Québec, vient de mourir à Stoneleigh, Irlande.

—Le Pape a reçu, le 5 courant, Mgr Chapelle qui retourne en Amérique. Sa Sainteté a exprimé sa reconnaissance à l'archevêque pour le travail qu'il a fait à Cuba et Porto Rico. Le Vatican approuve les suggestions de Mgr Chapelle et deux nouveaux diocèses seront créés dans ces îles.

—Ce sont les R. P. Oblats qui vont maintenant desservir la paroisse St-Jean-Baptiste de Duluth. C'est le R. P. Z. Lacasse, O. M. I., missionnaire autrefois chez les Esquimaux, missionnaire dans ces derniers temps chez les Manitobains, qui sera, dit-on, appelé comme curé chez les nôtres.

—Par décision de Sa Grandeur Mgr l'Évêque de St-Hyacinthe, ont été nommés: M. A. Bouvier, d'Acton Vale, à Saint-Dominique; M. P. M. A. Hogue, de West-Shefford, à Acton-Vale; M. M. Beauregard, d'Adams-Vale, à West-Shefford; M. J. B. A. Allaire, de St-Hyacinthe, à Adams-Vale.

—La Congrégation de la Propaganda a décidé de recommander au Pape la nomination de Mgr J. E. Quigley, de Buffalo, N. Y., comme archevêque de Chicago, en remplacement de feu l'archevêque Fuhin, et la nomination du Rév. M. R. Canavin, comme évêque-coadjuteur de Pittsburgh.

—Monsieur Touchet, évêque d'Orléans, le champion en France de Jeanne d'Arc, la pucelle d'Orléans, et l'avocat spécial de sa béatification, exprime sa violente indignation de certains bruits courants de la presse américaine et d'après lesquels le Vatican se serait décidé contre le projet de béatification, aurait parlé d'une façon méprisante des actes de l'héroïne et aurait même attaqué son caractère moral. De pareilles déclarations, affirme l'évêque, sont absolument fausses.

AU VÉNÉZUELA

La destruction de la forteresse du port de Valencia est un acte d'hostilité incontestable. La guerre est donc déclarée entre l'Angleterre, l'Allemagne et le Venezuela. Il doit y avoir une entente entre les États-Unis et les deux pouvoirs européens. Car il n'est pas probable que l'Angleterre et l'Allemagne se fassent aventurer dans une guerre contre le Venezuela sans le consentement, tacite au moins, des États-Unis.

Le Venezuela est dans un état de révolution intérieure. Il n'a pas de marine, son armée permanente est de cinq ou six mille hommes, il peut compter sur une force volontaire nominale de 250,000 miliciens. Il est probable que cette armée est d'assez peu de valeur. Cependant, si le Venezuela n'est de côté des divisions ennemies, il peut offrir une résistance étonnante.

NEUROLOGIE

C'est avec regret que nous apprenons le décès du Révérend M. Louis Charbonneau, curé de St-Timothée, à l'âge de 60 ans. Le défunt jouissait du respect et de l'estime universels de tous les citoyens du district de Beauharnois. Prêtre dévoué, homme de principe, travailleur et consciencieux, il laisse un vide difficile à combler dans les rangs de notre clergé. Il était curé de St-Timothée depuis 9 ans.

Le R. P. Joseph Michaud, prêtre de la communauté de St-Viateur, est décédé, vendredi, à Joliette. Le défunt était âgé de 80 ans. Avec ce vénérable disparaît un des membres du clergé les plus distingués du diocèse de Montréal et des plus avantageusement connus par tout le pays. Le R. P. Michaud était né à St-Louis de Kamouraska, le premier avril 1822; il entra en religion le 20 octobre 1848 et fut ordonné prêtre le 23 mars 1860.

Nos lecteurs apprendront avec peine le grand malheur qui vient de frapper les membres restant de la famille de l'honorable M. J. O. Mous, un ancien député du comté de Bagot, et ancien Premier Ministre de la Province.

Madame Mousseau avait survécu à son mari. Elle souffrait depuis longtemps de diabète; et elle est morte presque subitement, mardi matin.

Une de ses filles, mariée à M. Drapeau, avocat éminent de Rimouski, maire de cette ville, était en traitement à Montréal, et, des suites d'une opération subie ces jours derniers, elle mourut aussi le même jour que Mme Mousseau.

Et les deux mortes ont été exposées ensemble, et inhumées ensemble, jeudi, au cimetière de la Côte des Neiges, après un service à St-Louis de France, Montréal.

VOULEZ-VOUS DES FOURRURES? Nous avons le plus grand et le plus bel assortiment du continent. Notre maison n'a pas de rivale comme choix et bas prix. Nous achetons directement, au comptant et sommes la seule maison au Canada qui fasse l'épargne considérable de 30 à 40 P. C. sur l'importation de la fourrure. Notre commerce est unique comme assortiment, dernières nouveautés, confection et bas prix réels.

CHS. DESJARDINS & CIE.

1537-1539, Rue Ste Catherine, Montréal.

ROBES DE VOITURE.

Une belle variété de robes de voitures et de traîneaux d'enfant les plus bas prix en Amérique.

Nos amis de la campagne sont cordialement invités à nos comptoirs. Maison

CHS. DESJARDINS & CIE. 1537-1539, Rue Ste Catherine, Montréal.

EN VOYAGE

Buffalo, N. Y., 8 décembre 1902.

Parti de Montréal, le 4 du courant, avec une température de zéro et de splendides chemins d'hiver, m'éveille, le 5, à Toronto, sous un soleil radieux et une température quasi printanière. Pas de neige, mais de la poussière à faire râler les asthmatiques, portée d'ici de là par une bonne petite brise un peu agaçante, tel est l'agréable d'un peu de fumée, tel est l'ouverture de la séance sur le théâtre de la Cité Reine, comme ses habitants se plaisent à la qualifier.

Is ont passablement raison, ces bons Torontoniens, d'employer ce qualificatif, car leur cité est belle, bien divisée, bien construite et surtout bien située. Elle est devenue le centre d'un grand réseau de chemins de fer qui s'étend dans toutes les directions et lui rapportent de toutes les parties du pays un commerce considérable et étonnant. Ceci a rendu la cité-secour ombrageuse et ambitieuse. Elle se croit appelée à supplanter Montréal et à devenir la métropole commerciale de notre pays et la ville de Maisonneuve n'a qu'à se bien tenir et porter fermement son drapeau si elle ne veut se voir atteinte, sinon dépassée, dans la course du développement et du progrès.

L'origine de Toronto remonte à 1749, quand, sous Louis XV, le comte de la Galissonnière fit construire, sur la côte nord du lac Ontario, un fort auquel on donna le nom de "Fort Rouillé", du nom du ministre des colonies d'alors. Ce fort fut plus tard complètement détruit et ce ne fut qu'en mai 1793 que le gouverneur Simcoe entra dans la baie de Toronto et y jeta les bases d'un établissement qu'il nomma "ville de York". En 1834 on rebaptisa York en lui donnant son nom actuel et en l'élevant en cité avec une population de 9,000 âmes. En 1850 la population avait atteint le chiffre de 25,000 âmes; en 1871, 56,000; en 1881, elle était de 86,000 et en 1897 de 220,000, tandis qu'aujourd'hui on la dit de 280,000. N'est-ce pas ceci est une progression presque phénoménale? Où en serait Montréal avec la même progression?

Mais durant ces dernières années Toronto n'a pas augmenté seulement en population, mais en industrie et en richesse, elle suit Montréal de près. La Cité Reine ne marche pas seulement dans les sentiers du progrès matériel, puisqu'elle est le siège de deux ou trois universités, d'écoles techniques, de high schools, musées, bibliothèques publiques, hôpitaux, etc.

J'ai eu le plaisir de rencontrer M. O. A. Howland, K. C., C. M. G., maire de Toronto, dans ses appartements à l'hôtel de ville, et j'ai été en chanté de la cordialité de sa réception et de l'attention qui en est résultée. Ce monsieur a poussé la délicatesse jusqu'au point de ne vouloir converser avec moi qu'en français, assez bon français, quoique la tâche lui fut un peu difficile. Bien que ce monsieur soit Anglais, qu'il ait étudié dans une université anglaise, il n'a pas cru son éducation complète sans avoir ajouté l'étude de la langue française, qu'il est orgueilleux de parler quand l'occasion s'en présente, bien différent en cela de bon nombre de nos Canadiens français qui préfèrent se rendre ridicules en parlant, quand même, en fort mauvais anglais.

J'ai profité de ma visite au maire de Toronto pour revoir un peu l'hôtel de ville, à la tête de Bay street. Les citoyens de cette cité ambitieuse, dont l'ombre orgueilleuse et prétentieuse (peut-être, se reflète dans les eaux du lac Ontario, se vantent d'avoir le plus beau, le plus riche et le plus vaste palais municipal du Canada et je crois qu'ils ont raison, mais ce n'est pas seulement un palais municipal, mais un temple de Thémis renfermant cinq cours de justice, outre la cour des sessions et celle de la paix. S'y trouvent aussi le bureau d'enregistrement, des statistiques, etc. Au lieu de construire plusieurs édifices médiocres, on a réuni tout sous le même toit et l'on a élevé un monument qui ferait certainement l'orgueil de cités plus grandes, plus riches, mais non plus ambitieuses que Toronto. Cet édifice est un immense quadrilatère ayant 300 pieds sur chacune de ses faces. Au centre se trouve une petite cour corille diraient les Italiens, ayant à peu près 150 pieds carrés. Une jolie tour carrée, avec flèche, s'étend à une hauteur de 302 pieds et contient les cloches qui annoncent les différentes étapes du jour aux habitants de la ville. Ces cloches pèsent le joli poids de 11 tonnes et le cadran de l'horloge qu'elles servent a un diamètre de 20 pieds. Le parachevènement de l'édifice a duré 11 ans et le tout a coûté \$2,100,000. N'est-ce pas que c'est joli, pour une ville qui, en 1834, n'avait qu'une population de 9,000 âmes?

Toronto possède quelques magnifiques bâtisses, de splendides avenues, des rues droites, propres et généralement bien pavées et entretenues. Certaines rues, surtout les rues Bloor et Sherbourne, offrent des séries de résidences toujours fort jolies et de bon goût, entretenues avec un soin scrupuleux et jaloux et au milieu de tout cela brillent de vrais palais, comme celui de M. Goothe han, le grand distillateur, etc.

Toronto possède un grand nombre d'églises, dont la cathédrale catholique de St-Joseph, rue Bathurst, est une des plus jolies. S-s vitraux en verre colorés sont d'un brillant et d'un fini étonnants.

Je lis dans une petite brochure descriptive de Toronto la jolie phrase qui suit: "Toronto is known throughout the continent, and indeed throughout the world, as a community whose moral is unique. It is the only city in the world, of its size, in which the street cars are not run on Sunday". Pas prétentieux ces bons Torontoniens! Pourquoi ne pas avoir modifié cela et avoir dit que Toronto est la ville la plus fanatique, la plus bigote, la plus rétive du continent, ce qui est vrai et juste et parfaitement connu de tout le monde. Toronto jouit d'un climat presque unique en notre pays puisque le thermomètre y tombe rarement jusqu'à zéro. Que ne pouvons-nous en dire autant! Mais nous avons tant de belles et bonnes choses que nous pouvons bien céder le zéro à Toronto pour garder tout le reste.

Un mot et je termine cet interminable tirade. Les édiles de Toronto ont bien saisi le côté sanitaire des choses en faisant construire des égouts sur une longueur de 238 milles et en faisant l'acquisition de parcs publics ayant une étendue totale de 1,114 acres. Ils ont construit et acquis pour l'avenir et ils méritent beaucoup de la part de leurs concitoyens.

ÉPARGNE DE 30 à 40 P. C.

La maison Chs Desjardins & Cie par ses immenses achats personnels sur les grands marchés européens sauve en commission d'intermédiaire de 30 à 40 P. C.

Aucune maison de fourrures au Canada n'achète aux mêmes sources, avec les mêmes avantages.

CHS. DESJARDINS & CIE. 1537-1539, Rue Ste Catherine, Montréal.

CONSEIL DE COMITÉ DE SHERBROOKE.

L'assemblée générale trimestrielle du conseil de comté de Sherbrooke avait lieu au bureau d'enregistrement, mercredi.

M. J. B. Orr, maire de Lennoxville, préfet du comté, présidait. Étaient aussi présents, les maires Hitchcock, du village de Compton, Manson, du canton de Compton, Goselin, d'Ascot Corner, Mills, du canton d'O'ford, Mitchell, du canton d'Ascot.

Il fut fait rapport que le chemin entre les cantons d'Ascot et de Hately, près de Minton, était complété. Un comité composé du préfet et des maires Mills et Hitchcock fut autorisé à disposer du concessionnaire de pierre Champion, appartenant au comté.

La révision des rôles d'évaluation pour les fins de comté eut lieu. Les différentes municipalités sont évaluées comme suit:

Table with 2 columns: Village/Location and Amount. Includes Village de Lennoxville (\$274,400), Village de Compton (132,390), Canton d'Ascot (663,254), etc.

Le village de Lennoxville, d'écoles techniques, de high schools, musées, bibliothèques publiques, hôpitaux, etc.

J'ai eu le plaisir de rencontrer M. O. A. Howland, K. C., C. M. G., maire de Toronto, dans ses appartements à l'hôtel de ville, et j'ai été en chanté de la cordialité de sa réception et de l'attention qui en est résultée.

Ce monsieur a poussé la délicatesse jusqu'au point de ne vouloir converser avec moi qu'en français, assez bon français, quoique la tâche lui fut un peu difficile.

Bien que ce monsieur soit Anglais, qu'il ait étudié dans une université anglaise, il n'a pas cru son éducation complète sans avoir ajouté l'étude de la langue française, qu'il est orgueilleux de parler quand l'occasion s'en présente.

J'ai profité de ma visite au maire de Toronto pour revoir un peu l'hôtel de ville, à la tête de Bay street. Les citoyens de cette cité ambitieuse, dont l'ombre orgueilleuse et prétentieuse (peut-être, se reflète dans les eaux du lac Ontario, se vantent d'avoir le plus beau, le plus riche et le plus vaste palais municipal du Canada.

Je crois qu'ils ont raison, mais ce n'est pas seulement un palais municipal, mais un temple de Thémis renfermant cinq cours de justice, outre la cour des sessions et celle de la paix.

S'y trouvent aussi le bureau d'enregistrement, des statistiques, etc. Au lieu de construire plusieurs édifices médiocres, on a réuni tout sous le même toit et l'on a élevé un monument qui ferait certainement l'orgueil de cités plus grandes, plus riches, mais non plus ambitieuses que Toronto.

Cet édifice est un immense quadrilatère ayant 300 pieds sur chacune de ses faces. Au centre se trouve une petite cour corille diraient les Italiens, ayant à peu près 150 pieds carrés.

Une jolie tour carrée, avec flèche, s'étend à une hauteur de 302 pieds et contient les cloches qui annoncent les différentes étapes du jour aux habitants de la ville.

Ces cloches pèsent le joli poids de 11 tonnes et le cadran de l'horloge qu'elles servent a un diamètre de 20 pieds. Le parachevènement de l'édifice a duré 11 ans et le tout a coûté \$2,100,000.

N'est-ce pas que c'est joli, pour une ville qui, en 1834, n'avait qu'une population de 9,000 âmes? Toronto possède quelques magnifiques bâtisses, de splendides avenues, des rues droites, propres et généralement bien pavées et entretenues.

Certaines rues, surtout les rues Bloor et Sherbourne, offrent des séries de résidences toujours fort jolies et de bon goût, entretenues avec un soin scrupuleux et jaloux et au milieu de tout cela brillent de vrais palais, comme celui de M. Goothe han, le grand distillateur, etc.

Toronto possède un grand nombre d'églises, dont la cathédrale catholique de St-Joseph, rue Bathurst, est une des plus jolies. S-s vitraux en verre colorés sont d'un brillant et d'un fini étonnants.

ASSURANCE.

Prémunissez-vous contre le feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

W. S. DRESSER & CO.

29 CARRE STRATHCONA, SHERBROOKE. BUREAU ÉTABLI EN 1876.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN

PIANO OU D'UN ORGUE

Avant la nouvelle année, venez voir notre assortiment cette semaine ou écrivez pour une liste de nouveaux goûts et des prix. Le plus grand assortiment de beaux Pianos et de belles Orgues qui ait jamais été montré dans la province.

Aussi, bel assortiment d'instruments de Fanfares, Violons, Guitares, Banjos, Mandolines, etc. Phonographes Edison. Joueur de piano "Angelus".

Pianos et Orgues à louer. Bas prix spéciaux pendant tout ce mois.

H. C. WILSON & SONS, 63 Rue Wellington, Sherbrooke. SUCCURSALE A MAGOG.

FOURRURES DE CHOIX. Ici, vous êtes toujours certains d'obtenir une plus-value de 25 à 35 P. C. sur la qualité des fourrures achetées à la maison Chs Desjardins & Cie, rue Ste Catherine, Montréal, la plus grande au Canada.

Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. CHS. DESJARDINS & CIE. 1537-1539, Rue Ste Catherine, Montréal.

ON DEMANDE—UNE PERSONNE HONNÊTE pour voyager pour une maison bien établie dans quelques comtés ou s'adresser aux marchands de détail et aux agents. Territoire local, Salaires, \$1,521 par année et les dépenses, payable \$10.00 par semaine en argent et dépenses avancées. Position permanente. Affaires prospères et abondantes. Standard House, 351 East 10th St, Chicago.

PROVINCE DE QUÉBEC. District de St-François. Dans la Cour de Circuit, dans et pour le comté de Richmond, à Richmond. No. 1,375. CHRISTOPHER N. LYSTER, du canton de Durham, dans le district d'Arthabaska, cultivateur. Demandeur. CHARLES N. DES

Alerte. . . . L'enfant toussa. Prenez-y garde et donnez-lui du BAUMERHUMAL.

NOTES LOCALES.

—A vendre, un poêle de cuisine ayant déjà servi et aussi bon qu'un neuf. Il a coûté \$38. S'adresser à ce bureau. j.n.o.

—Mercredi, vendredi et samedi de cette semaine est le jeûne des quatre temps.

—Un des principaux bouchers de la ville a fait venir 10,000 livres de volailles de Perth, Ont., pour les fêtes.

—Malgré le froid de samedi, il y avait beaucoup de monde sur le Marché. Les prix se maintiennent fermes.

—M. Tancredi Biron, fils de M. R. A. Biron, député shérif du district, a été nommé huissier de la Cour Supérieure.

—Les élections annuelles des Forestiers Catholiques, Cour St-Jean, No. 127, auront lieu le dimanche, 21 courant, à 2 heures p. m.

—Grâce aux mesures de prudence prises par le bureau d'hygiène, à Lennoxville, les craintes de la contagion de la diphtérie ont disparu.

—Le concert annuel de Noël des enfants de l'école de réforme aura lieu ce soir. Les recettes serviront à leur fournir le dîner de Noël.

—MM. Howard & Craig, commerçants de bois, doivent construire un moulin à scie sur la rivière Chaudière, dans le cours de l'hiver prochain.

—Plusieurs de nos maisons commerciales ont commencé la distribution de leurs calendriers pour l'année 1903. Il y en a de très artistiques parmi le nombre.

—La rumeur veut que l'hon. H. T. Duffy, ministre provincial, soit nommé juge du district de St. François, pour remplacer l'hon. juge White, qui serait mis à la retraite.

—C'est l'orchestre Hubbard qui a fourni la musique aux représentations de Sibilla, au théâtre Clement, la semaine dernière. Il était composé de dix-sept instruments. On en fait beaucoup d'éloges.

—M. Charles Desjardins, directeur-gérant de l'Union Mutuelle Universelle, après avoir passé quelques jours à Québec est parti pour Arthabaska ville et Sherbrooke, dans les intérêts de la compagnie.

—Les tribunaux ne sont pas tenus de siéger entre le 20 décembre et le 10 janvier, excepté dans certains cas spécialement pourvus par la loi. Le terme de la Cour de Circuit qui s'ouvrira le 19 ne durera qu'une journée.

—Les représentations de Sibilla ont rapporté \$1,550. C'est encore \$200 de moins que n'avaient rapporté celles de Zéphira, l'an dernier. Nous ne pouvons pas dire que nous n'ayons pas d'argent à dépenser pour le théâtre.

—Le charbon est devenu très rare dans la ville. Il est à peu près impossible de s'en procurer. Nous avons, heureusement, les cantons voisins qui nous fournissent le bois en assez grande quantité. Il se vend à bas prix.

—Ce soir, au couvent de la Congrégation N.D., les anciennes élèves de cette institution et les parents des élèves actuels sont conviés à un banquet dont les recettes seront employées pour aider à défrayer les dépenses encourues pour l'agrandissement de cette maison.

—M. J. J. Griffith a été nommé curateur à la succession en faillite de Greenleaf & Doring. Une assemblée des créanciers avait lieu subséquentement au bureau du curateur, afin de discuter la position. On dit qu'il y a espoir d'un règlement, mais rien n'est encore décidé.

—Le gérant général du Trans Canada a adressé une copie des résolutions qui ont été adoptées par la Chambre de Commerce de Québec au Conseil de comté de Sherbrooke, concernant la construction de ce chemin. Les membres du Conseil, après en avoir pris connaissance, les ont adoptées à l'unanimité.

—La grand'messe, à la cathédrale, dimanche dernier, a été chantée par M. l'abbé Parent, du séminaire, assisté de MM. les abbés Réhaume et Favreau comme diacre et sous diacre. Le sermon fut prêché par M. l'abbé J. A. H. Gignac, curé de la paroisse. Dans l'après-midi, il y avait assemblée des Dames de Ste Anne.

—Il y avait agréable soirée au séminaire, jeudi dernier. La fanfare Harmonie y donnait un concert au cours duquel elle joua avec beaucoup de succès des plus beaux morceaux de son répertoire. Il y avait aussi exhibition de portraits à la lanterne magique. On remarqua dans l'assistance quelques messieurs de l'évêché et un bon nombre de citoyens laïques de la ville.

—M. H. Veilleux, du Montreal House, a reçu du Dr P. Pelletier, M. A. L., actuellement en voyage avec Mme Pelletier aux Etats-Unis, une lettre datée de la Nouvelle-Orléans, le 10 courant. Le Dr Pelletier dit qu'on a là un temps d'été, et qu'on y voit des roses en fleurs. M. et Mme Pelletier jouissaient de leur voyage et se proposaient de remonter le Mississippi pour visiter les plantations de canne à sucre.

—On nous prie d'annoncer que mercredi, le 17 courant, à 8 heures p. m., aura lieu, dans la salle Murray, rue King, une assemblée des citoyens de cette ville, dans le but de discuter la question de la lumière et des pouvoirs électriques, ainsi que d'autres sujets importants touchant les affaires municipales. Tous sont invités à y assister. Les gros canons vont se faire entendre. C'est le bon temps d'aller s'instruire sur les questions d'intérêt considérable qui seront débattues pendant les prochaines élections municipales.

Les Enfants pleurent pour avoir de CASTORIA.

—Les funérailles d'Adélaïde Valli qu'on a eues hier vendredi matin, à l'église St-Jean Baptiste, à Sherbrooke. Et. Le directeur des funérailles était M. J. C. Paquette. Le service fut chanté par M. l'abbé Lefebvre, curé de la paroisse. Les porteurs étaient MM. William Braut, Adélaïde Bourque, Jos. Chamberland, Arthur Chevalier, Olivia Bourque et Albert Delude. Le deuil était conduit par les deux frères du défunt, son beau père, M. C. Fils et son fils.

—Une nouvelle société musicale, connue sous le nom de Société Ste Cécile, vient d'être fondée, sous la direction de Mme Charles Baudoin. Mlle L. E. Codère est présidente; Mlle Demers, vice-présidente; Mlle E. Caron, secrétaire; Mme Pelletier, M. A. L., L. E. Panneton, C. R., C. F. Olivier, Mgr Tanguay, M. l'abbé J. A. H. Gignac, MM. les abbés E. J. Auclair et A. Maltais, du séminaire. Nous souhaitons longue vie et abondants succès à la Société Ste Cécile.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria. Quand elle était enfant, elle pleurait pour Castoria. Quand elle fut demoiselle, elle s'en tint au Castoria. Quand elle eut des enfants, elle leur donna Castoria.

Nouvelles des Cantons de l'Est

LA PATRIE. —Les citoyens de La Patrie se proposent d'offrir un banquet à M. A. W. Giard, M. P. R.

RICHMOND. —Lundi, le 8 décembre, est décédé à Richmond, M. Denis Finahan, ingénieur sur le Pacifique Canadien. Il était malade depuis quelque temps et célibataire.

MAGOG. —Le conseil de Magog fera commencer le printemps prochain le pavage de la rue Principale. Il a décidé de faire concasser 1,000 tonnes de pierre pour l'exécution de ces travaux.

PLESSISVILLE. —M. Léandre Morrisette, cultivateur de Ste-Sophie de Halifax, s'est fait tuer à la travers du Grand-Tronc, entre St-Amand et Somerset par l'express. Le coroner Trigganien tiendra une enquête à ce sujet.

WARWICK. —La manœuvre d'overall de Warwick, sous l'habile direction de M. Rodolph Baril, a repris ses travaux qui ont été interrompus par l'incendie du 15 octobre. L'insuccès a été fait avec une rapidité étonnante.

ROXTON FALLS. —Nous regrettons d'apprendre la mort du docteur Alphonse Brodeur, décédé à l'âge de 65 ans, à Roxton Falls. Le défunt était le père de M. Brodeur, de la maison Cuddy et Brodeur, de Montréal, à qui nous offrons nos sincères condoléances.

HUNTINGDON. —Daniel Lévesque, de Huntingdon, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal, samedi dernier. Il était atteint de la paralysie et de la jambe droite dans une position à la fois, à St-Rémi, de Napierville. Le blessé a été obligé de subir l'amputation.

ASTON. —M. J. A. Ruel, agent de I. C. R., est décédé le 11 décembre, à Aston, à l'âge de 24 ans. Il laisse pour pleurer sa mort une femme et un enfant. Les funérailles ont eu lieu à Nicolet vendredi matin. Des messages de condoléance ont été envoyés à Madam Ruel de la part des télégraphistes de I. C. R.

GRANBY. —MM. Barr & Vitis sont devenus propriétaires de l'usine de voitures Miner, de Granby.

—M. C. Graham Smith, autrefois comptable à la Banque des Cantons de l'Est, St-Hyacinthe, est décédé dernièrement à Granby à l'âge de 27 ans. Il a succombé à la grippe.

DANVILLE. —Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. A. Bazin, arrivé soudainement à Havenhill, Mass., le 5 du courant. Le Dr Bazin était le père de Mme M. O'Breedy de M. Arthur Bazin, de la People's Bank of Halifax, de Danville. M. et Mme O'Breedy et M. Arthur Bazin assistaient aux funérailles, qui ont eu lieu à St-Ours, comté de Richelieu. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille.

SHEFFORD. —A l'occasion de son départ, le Rév. M. P. M. Hogue, curé de cette paroisse a été l'objet d'une belle démonstration, dimanche le 7 du courant après la grand'messe. Une adresse lui fut présentée accompagnée d'une bourse. Dans sa réponse, qui fut bien appropriée, notre vénérable pasteur déclara le désir de rencontrer dans son nouveau champ d'évangélisation d'aussi bonnes oiselles qu'à W. Sh. ford.

LAC MEGANTIC. —Au-delà 1,500 chevreuils ont été tués durant la dernière saison de chasse dans la région du Lac Mégantic. On se plaint qu'une tuerie en règle a été organisée cette année par les chasseurs et qu'on s'est servi de tous les moyens possibles pour les chevreuils. On ne s'est pas contenté de les tuer au fusil, un grand nombre ont été capturés dans des pièges à bois. Si cette chasse n'est pas réglementée il n'y aura bientôt plus de chevreuils dans la région du Lac Mégantic.

WATERLOO. —Lundi soir, vers 10 heures, un incendie se déclara en arrière du magasin de M. N. Rockwell, à Waterloo. On croit que le feu a pris naissance dans une boutique de cordonniers située en arrière du magasin. La température était de 23 degrés et le travail des pompiers fut excessivement difficile. Le vent était violent et activait les flammes. La maison avec les marchandises fut presque entièrement détruite.

—M. Jos. Morin, de Foster, a fait l'acquisition de la belle ferme de M. H. N. (Whitcomb), à un mille et demi de Waterloo, sur le chemin de Knowlton. Le prix d'achat est de \$3,800. C'est sur cette ferme que le gouvernement a un verger d'expérimentation. M. Morin en a pris possession immédiatement.

—Le Dr Nelson et M. H. Jones et Thomas Slack, ont été choisis par les membres du Cercle Agricole de Waterloo pour recevoir les membres de la Société Pédologique de la Province de Québec qui doit tenir sa réunion annuelle à Waterloo les 16 et 17 courant.

NOS AMIS DE LA CAMPAGNE. —Recrovent en valeur de 25 à 40 p. c. de plus qu'ailleurs dans l'achat de leurs fourrures. C'est un fait admis. Achetant directement sur les grands marchés de la fourrure par quantités immenses et payant au comptant nous sauvons de coûteuses commissions d'intermédiaires et c'est notre clientèle qui en profite. Notre maison n'a pas de rivale comme assortiment et bon marché. Venez nous voir.

OHS. DESJARDINS & CIE., 1537-1539 rue Ste. Catherine, Montréal.

Les Pilules Rouges, lorsqu'elles sont prises avec soin, guérissent toujours les troubles du retour de l'âge, comme elles ont guéri Madame Odile Lanous.



me l'avait indiqué. Maintenant, je n'ai plus aucune douleur, je suis grasse, forte et je fais tout mon ouvrage. Je n'oublierai jamais à qui je dois la santé, je recommanderai toujours les Pilules Rouges comme un remède sûr, et dans ma famille je les employerai de préférence à toute autre médecine.

MADAME ODILE LANOUS, Tibury, Ont.

Madame Thomas Trudeau, guérie par les Pilules Rouges, d'une maladie qui lui durait depuis cinq ans.



"Je crois réellement que les Pilules Rouges sont le meilleur remède dont les femmes puissent se servir, puisqu'elles m'ont guérie lorsque quatre médecins n'avaient pu rien faire pour me soulager; j'étais malade depuis cinq ans, j'avais pris beaucoup de remèdes et je me préparais à mourir, lorsque sur un journal j'ai lu un bon témoignage en faveur des Pilules Rouges. Aussitôt le courage m'est revenu, j'ai écrit aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, j'ai pris leurs Pilules Rouges et au bout de six mois j'étais bien. C'était du froid qui avait été la cause de mes souffrances; j'étais devenue très faible, je mangais peu, je digérais mal, j'avais des étouffements, j'étais constipée et j'avais beaucoup d'autres troubles. Maintenant tout cela est disparu, je jouis d'une santé parfaite. J'employai en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine."

MADAME THOMAS TRUDEAU, Indian River, Mich.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal", les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Les Pilules Rouges, de plus, portent toujours le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur l'étiquette rouge qui les entoure.

Si votre marchand ne tient pas les véritables Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50.



COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

Si vous souffrez d'un "effort" prenez les Pilules Moro, elles rétabliront vos forces et feront disparaître les douleurs que vous ressentez.

"Je me suis fait traiter par trois médecins, mais le mal d'estomac et les douleurs dans le dos que j'endurais depuis longtemps ne diminuaient pas. J'en étais rendu à un point qu'aucun aliment ne pouvait digérer; j'avais des vomissements quand, pour me soutenir, j'essayais de prendre quelques aliments. J'ai passé tout un hiver sans travailler tant j'étais malade et faible, mais je n'eus pas aussitôt pris les Pilules Moro que j'ai constaté du soulagement; j'ai pris plusieurs boîtes de cette médecine, l'amélioration de ma santé s'accrut de plus en plus, puis vint ensuite ma guérison parfaite.

Dès le commencement du traitement, je m'étais adressé aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et les renseignements que j'en ai reçus m'ont beaucoup aidé. J'ai donc à les remercier de l'intérêt qu'ils ont porté à mon cas et j'ai de grandes louanges à faire de leurs pilules."



JOSEPH CARRIER, Coaticook, Que.

"J'ai pris les Pilules Moro pour le mal de tête, l'impureté du sang et la mauvaise digestion; elles m'ont remis sur pied dans l'espace de six semaines. Du chaud et du froid que j'avais pris en travaillant avaient été la cause des troubles dont je souffrais. Avant d'employer les Pilules Moro j'étais plus souvent couché que debout, je souffrais aussi des reins, aujourd'hui je suis en parfaite santé et je travaille fort comme jamais."

NAPOLEON GAUDREAU, St-Jérôme, Lac St-Jean Qué.



Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts", le mal de reins, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergétique de la jeunesse. Inocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la maille des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez: COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.



BLACK LAKE. —Médames Joseph et Louis Roberge, de Theford Mines, sont allés à Sherbrooke, cette semaine, chez leur père M. A. E. Lachance, marchand.

—Une femme du nom de Martie s'est cassée une jambe, en sortant du magasin de M. Blondeau. Le médecin a été appelé immédiatement. Ce dernier l'a envoyée à l'Hôtel-Dieu, à Québec.

—Un jeune homme a failli se faire tuer à la mine du Lac Caribou. Une pierre s'est détachée du roc et est venue lui tomber sur l'épaule. Il a été transporté à sa maison de pension, où le médecin a été appelé. Ce dernier a constaté que le jeune homme n'avait rien de grave.

ADAMSVILLE. —Le huit décembre sera un jour mémorable pour les paroissiens de St. Vincent d'Adamsville, parce que ce jour leur a fourni l'occasion solennelle de célébrer le cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de leur zèle et dévoué curé, le Rév. M. M. Beauregard. Mais le bonheur que les paroissiens auraient éprouvé de la célébration de cette fête fut diminué par la grippe et le rhume qui se répandit à l'occasion de son départ pour aller prendre la direction de la paroisse de St-François-Xavier de Shefford. A cette occasion il y eut présentation d'adresses et de cadeaux par les citoyens âgés et la jeunesse de cette paroisse.

Il y a plus de catarrhe dans cette partie du pays que toutes les autres maladies mises ensemble, et jusqu'aux dernières années était considéré inguérissable. Pendant plusieurs années les docteurs le prononçaient une maladie locale et prescrivait des remèdes locaux et en continuant toujours à faillir, d'obtenir la guérison, en traitant le local, l'ont prononcé inguérissable. La science a prouvé que le catarrhe était une maladie constitutionnelle et c'est pourquoi il faut traiter la constitution. Hall's Catarrh Cure, manufacturé par F. J. Cheney & Co., Toledo, Ohio, est le seul remède qui guérit sur le marché. On le prend intérieurement dans des doses de 10 gouttes à une cuillerée à thé. Il agit directement sur le sang et sur les surfaces muqueuses du système. Ils offrent un cent dollars pour chaque cas qu'ils failliront de guérir. Envoyez pour circulaires et témoignages.

Adressez, F. J. CHENEY & Co., Toledo, O.

Vendu par les pharmaciens, 75c.

Les Pilules de Hall pour les Faibles sont les meilleures.

SWEETSBURG. —Mercredi, les membres du Barreau du district de Bedford, à l'ouverture du terme de la Cour Supérieure, ont présenté une adresse de félicitations à M. Jas. O'Halloran, C. R., à l'occasion de son 50ème anniversaire d'admission à la pratique du droit, dans la province de Québec. Dans la soirée, les membres du Barreau du district de Bedford offrirent un banquet à M. O'Halloran. On remarquait M. le juge Lynch, tous les membres du Barreau avec leurs dames, les clients de la cour et les principaux citoyens de Sweetsburg, où a eu lieu le banquet.

WINDSOR MILLS. —La compagnie manufacturière Laineux, organisée par MM. J. A. Bigin, F. Millette et A. Trudeau, de Windsor Mills, vient de commencer ses opérations. Pour cet hiver on ne manufacturera que des bas en feutre pour les travailleurs au dehors et les hommes de chantiers. Si ces premières opérations sont satisfaisantes la compagnie fera manufacturer d'autres articles d'un usage habituel.

—M. le magistrat Mulvena commencera à l'aveir à recevoir et à répondre aux touchants adieux fait par ce diacre Pasteur à l'occasion de son départ pour aller prendre la direction de la paroisse de St-François-Xavier de Shefford. A cette occasion il y eut présentation d'adresses et de cadeaux par les citoyens âgés et la jeunesse de cette paroisse.

Durant au-delà de cinquante ans le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre enfant est troublé la nuit par les pleurs, les cris, les vomissements, les diarrhées, les coliques, les constipations, le remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" est un remède sûr, agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales de notre époque, le docteur Winslow de l'Etat-Uni. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille. Sous ce titre, il faut demander le SIROP CALMANT DE MADAME WINSLOW.

—Le Révérend Alfred-Louis Charbonneau, curé de St-Timothée, diocèse de Valleyfield, décédé le 12 du courant, en son presbytère, appartenait à la société d'une messe, section provinciale.

E. G. HÉBERT, 192, J. E. HÉBERT, Secrétaire.

DEBES. —En cette ville, le 16 décembre courant, Norbert-Lucien, enfant de M. Léonce Desjardins, les frères Desjardins, ont été tués par un train de marchandises, à 2 heures, après midi; départ de la résidence des parents au 80 rue Alexandre, à 24 heures. Prière aux amis et connaissances d'y assister.

ETABLIS DEPUIS 30 ANS

WM. MURRAY & CO. MARCHANDS DE Vins, Liqueurs, EPICERIES, ETC.

C'est maintenant le temps de se demander où nous pouvons acheter nos fruits pour Noël, et de meilleure qualité. La réponse, c'est chez WM. MURRAY & Co., qui les vendent durant ce mois, à grande réduction. Ils vendront le Raisin, les Groseilles et toutes sortes de fruits au moins 30 cent meilleur marché durant ce mois.

N'oubliez pas que la place pour acheter vos Vins, Liqueurs, etc., est chez WM. Murray & Co. Ils vendent un

AU PLUS BAS PRIX

Vin pur pour 70 cts. le gall.

ESSAYEZ-LE.

WM. MURRAY & CIE. ne peuvent être surpassés par les bas prix. Ils ont le plus bel assortiment de

CONSERVES EN CANISTRES

qu'ils vendent toujours à l'ancien prix. 23 RUE KING, SHERBROOKE

Nous n'avons pas haussé le prix de nos tabacs. Le tabac à fumer "Amber", les tabacs à chiquer "Bobs", "Currency" et "Fair Play" sont pour le consommateur du même volume et du même prix qu'autrefois. Nous avons aussi étendu au 1er janvier 1904 le temps pour la remise des "Snowshoe Tags." THE EMPIRE TOBACCO CO. LIMITED.

POUR LES FÊTES!

Désirant donner satisfaction au nombreux public qui a bien voulu m'accorder son patronage par le passé, je n'ai rien épargné pour qu'à l'approche des fêtes tout le monde puisse venir faire un choix consciencieux d'articles désirables, soit pour orner une maison ou faire UN JOLI CADEAU.

Les objets que j'ai fait venir pour cette occasion sont de tous les prix; il y en a pour le riche comme pour le pauvre. Tous ces articles sont ce qu'il y a de plus nouveau, de plus attrayant dans cette ligne. Venez voir et vous ne regretterez pas votre visite; vous pouvez choisir

Un Article de 25c à \$200.

Chaise Rattan, de bonne qualité, de 1.00 à \$15.00. Secrétaire, des genres les plus nouveaux, de 5.00 à \$35.00. Cabinets de parloir, très polis, de 10.00 à \$40.00. "Cellarette", quelque chose de nouveau, de 10.00 à \$20.00.

Enfin une foule d'autres articles, tels que LITS EN FER, AMEUBLEMENTS DE CHAMBRES, MATELAS, Etc., Etc.

SOUVENEZ-VOUS DE MON ESCOMPTE DE 10 P. C. POUR ARGENT COMPTANT

F. R. LABONTÉ, 93 Rue Wellington, Sherbrooke.

Noël et Jour de l'An

Voici le temps des fêtes et rien n'est plus agréable que la musique. Vous ne sauriez plus retenir un si beau cadeau de fête qu'un

GRAM-O-PHONE BERLINER, La meilleure machine du monde pour reproduire des disques, chansons et musique de toute sorte.

Bande—Violon, Clarinette, Flûte, Picolo, etc.

Venez au grand magasin de CLARK GORDON, vous en procurer un pour le prix de QUINZE DOLLARS. CLARK GORDON, 182 et 184 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.



CHAUSSURES —DE— Première Classe CHEZ MORENCY & MILLET

Le Vin St-Michel
a rendu la santé à mon enfant.



Bébé McNamara,
Bedford, P. Q.

Il n'y a pas de pire douleur pour le cœur d'une mère que celle de voir souffrir son enfant. Il y a quelque temps, ma pauvre petite fille, qui n'a que trois ans, était tellement malade que nous la considérons en danger. Inquiet sur son sort, je m'empressai de lui faire prendre du VIN ST-MICHEL, car je n'avais toujours entendu dire que du bien de ce tonique. Heureusement, mes espérances se réalisèrent; après quelques jours mon enfant avait repris sa gaieté et ses forces, elle vécut même trois jours sans prendre absolument rien autre chose que du VIN ST-MICHEL. Maintenant, elle est parfaitement bien et je ne puis vous exprimer le bonheur que j'éprouve en pensant que le VIN ST-MICHEL a participé à rendre la santé à ma petite fille.

Signé: MADAME McNAMARA.

GRATIS — Sur demande, nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel, contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous. Adressez:

BOIVIN, WILSON & CIE
520 RUE ST-PAUL, - MONTREAL, CAN.
Soleils Agents pour l'Amérique.

QUININ & DUHAMEL, 140, rue Filad., Boston, Mass.
Agents pour les Etats-Unis.

\$17.50 Pour SAUVER de l'ARCEUR et avoir la médaille d'argent au plus bas prix du gros. Arrière direct des manufacturiers. Un seul profit. Tous les accessoires gratuits. 30 jours d'essai. Garantie pour 5 ans.
Première... \$30.00 pour \$12.50
Victor... \$40.00 pour \$20.00
HOMER... \$55.00 pour \$27.50
E. J. Johnson & Fils 27 Rue D'Orléans, Montréal
Catalogue illustré et Conditions 410, 1-10

Chaque goutte donne la santé

Vin des Carmes

Vin tonique idéal, en usage dans les premiers hôpitaux, recommandé par les médecins et garde-malades. Il accroît la force, active l'appétit, et facilite la digestion.

Vendu par tous les commerçants.

C. A. FRENCH, Sherbrooke, agent de gros pour le district de Sherbrooke.

SŒUR ANGELE

Il n'y avait, quand on a expulsé la petite sœur Angèle, ni beaux messieurs pour protester, ni belles dames pour lui donner le bras. M. le maire est simplement venu, un matin, suivi du garde champêtre, dans le hangar où elle faisait la classe à une douzaine de petites filles, et lui a dit:

— Vous savez, ma sœur Angèle... il faut faire votre paquet. L'ordre vient de Paris.

— De Paris? — La petite sœur Angèle ne comprenait pas. Son regard allait, effaré, de M. le maire, qui tortillait son chapeau, au garde champêtre qui tortillait sa moustache.

— Mais aussi, n... de d... pourquoi n'avoir pas demandé le permis...? grondait le pauvre vieux brave, dont la petite sœur soignait depuis un an les jambes rongées de varices. N... de d... n... de n... Et il restait là, ronchonnant, à côté de son chef qui, lui semblait absolument enginé dans sa mauvaise besogne.

— Quand même, finit par dire le maire, il ne faudrait pas, ma sœur Angèle, rapport à la fontaine et aux chemins de la couronne, faire de la misère au gouvernement. Pour sûr, il nous le ravendrait... On vous aime bien, ici. Mais tenez, quand même, retournez à votre couvent. La loi, voyez-vous, ma sœur Angèle, c'est la loi... — Et le dernier mot, en dépit de la calotte, restera à loi... scanda, sur le seuil de l'école, l'instituteur qui arrivait.

Chacun sursauta, car l'homme incarnait là bas, en vrai maître Jacques, toute la défense républicaine. Il observait, dénotait, pérorait, régentait, tantôt comme espion du préfet, tantôt comme grand électeur, tantôt comme vénérable de la loi, tantôt comme secrétaire de la mairie. C'est en cette dernière qualité qu'il avait reçu, la veille, par la gendarmerie, l'ordre de laisser l'école de sœur Angèle... Et, toute la nuit, ce n'avait été, pour célébrer la bonne nouvelle, que polissonneries ordurières et républicaines au café du Progrès, où M. l'instituteur traitait, d'ordinaire, avec l'huissier, le bureau liste, le piqueur des ponts et chaussées, les affaires de la commune et bien d'autres encore qui intéressaient l'humanité.

Mais, enfin, comme il n'est si bon compagnie qui ne se quitte, l'au revoir avait renvoyé tous ces honnêtes gens à leurs affaires et l'instituteur était accouru à l'école pour surveiller le maire, dont il n'était pas sûr.

— Eh bien! Eh bien! Quoi?... On résiste?... dit-il, prenant de suite le dé de la conversation. Le décret est clair, pourtant... Madame a-t-elle demandé l'autorisation?

— Comme la petite sœur ne répondait pas:

— Vous voyez bien... Madame ne l'a pas demandée, continua l'odieux personnage, prenant à partie cette fois, le curé qui entrainait. Je vous en fais juge. Monsieur le curé, votre bon Dieu veut-il que l'on n'obéisse pas à la loi?

— Pour se donner le temps de rédiger au cas qu'on lui posait, le curé un peu ahuri, demanda à revoir les décrets de M. Combes et la circulaire du préfet.

— Qu'à cela ne tienne! ricana l'autre. Nous sommes en règle. Voilà les pièces. Tournez-les. Retournez-les, à votre aise.

Pas un timbre, hélas! pas un visage ne manquait. L'autorisation n'avait pas été demandée.

— Que faire? — L'instituteur se frottait les mains. Le curé se grattait la tête.

— Je vais à la ville, voir le préfet et monseigneur... dit enfin le curé.

— Et nous attendrons votre retour au café du Progrès, répliqua l'instituteur... Venez vous, monsieur le maire?...

Tout en cheminant, le bon apôtre chahutait l'imbécile que la défense républicaine lui avait confié, tour à tour, trinitruant ou suave, selon qu'il parlait des dangers de la résistance, ou des faveurs que l'expulsion de sœur Angèle voudrait à la commune et à son premier magistrat. Quand même, M. le maire flottait, assailli qu'il était de souvenirs reconnaissants. Sa fille! c'était sœur Angèle qui l'avait élevée. Sa pauvre défun-

te! c'était encore sœur Angèle qui avait fermé les yeux. Et, lui même sans sœur Angèle, n'aurait-il pas été voilà trois ans, emmené au cimetière par une satacée fluxion de poitrine?

Le nez dans son verre, il rêvait de gratitude et aussi de la fontaine qui arroserait son verger et des chemins qui lui permettraient d'exploiter ses coupes, dans la montagne.

— Hé bien, monsieur le maire? fit l'instituteur qui, depuis une heure, lui versait rassades sur rassades.

— Hé bien, monsieur l'instituteur, le gouvernement a raison... Les nonnes, c'est, comme vous dites, l'abrutissement de la pensée... Il n'en faut plus... Non... il n'en faut plus.

La voix du maire s'empâtait, défilait... "Non, il n'en faut plus..." quand il s'endormit sur la table.

— Laissons là cette brute, et allons surveiller la nonne, dit alors l'instituteur à son ami, le tenancier du Progrès en entraînant vers la maison de sœur Angèle.

Pauvre petite maison! elle est au bout du village, paysanne, comme ses voisines, avec seulement un hangar de plus pour la chaise. Son jardinet, que des plates bandes d'oseille et d'épinards partagent en carrés est fleuri de pommes de terre et de choux.

Quelques ptes d'aloette se mêlent à des balsamines, à droite et à gauche de la porte. Près du ruisseau, où sœur Angèle lave son linge et qui sépare le jardinet du verger voisin, une Notre Dame de Lourdes sourit à la petite sœur qui, entourée par une bande d'enfants trompe, en égrenant son chapelet, les angoisses de l'attente, car M. le curé n'est pas revenu. Il ne saurait, cependant, tarder beaucoup, car il a pris la carriole du menuisier et le cheval du menuisier est bon.

Enfin, le voilà. Le curé, descendu de sa carriole, semblait en effet, se diriger vers l'école. Cher vieux curé! il marchait accablé. Le préfet ne l'avait pas reçu, et monseigneur "ne voulait pas d'affaires". "Ayons confiance, mon cher curé... tout s'arrangera..." et ce disant, sa grandeur l'avait suamment, avec une bénédiction, poussé hors de son cabinet.

Mais, "en attendant que tout s'arrange..." s'était demandé le curé, dès qu'il fut dans la rue. Tout le long de la route, il s'était répété: "En attendant..." et l'insoluble question avait fait qu'au lieu d'aller directement à l'école, il était entré au presbytère.

"En attendant..." marmottait-il encore en ouvrant sa porte, en montant son escalier, en entrant dans sa chambre... "En attendant..." s'écria-t-il enfin, tandis que, d'un grand coup de maillet, il brisait la tirelire de terre où, depuis dix ans, il économisait un voyage à Rome.

— Non, rien à espérer, rien. Résignez vous à quitter vos enfants, vos malades, notre église... Notre vieux curé, que voulez vous? C'est la volonté de Dieu... disait-il un instant après à la sœur.

Si peu éloquent d'ordinaire, le pauvre vieil homme l'était presque, disant ces choses tristes. La gorge serrée, il toussait... il toussait. A bout de souffle, enfin, il tendit son porte-monnaie, crevant de pièces blanches, à la petite sœur.

— Prenez, dit-il, en attendant!

— En attendant, quoi? demanda la sœur.

— Je n'en sais rien, dit le curé en s'en allant.

Quand le curé fut parti, sœur Angèle renvoya ses petites filles et se mit à pleurer. Elle demeurait, sous sa cornette, la paysanne bien douce, bien pieuse, mais bien ignorante de tout, qu'elle était en prenant le voile, il y a dix ans, chez les sœurs de "La Crèche."

Avez vous jamais entendu parler des sœurs de la Crèche? C'est un pauvre petit ordre montagnard, qui fournit d'institutrices congréganistes, des hautes vallées de la frontière... Pres que toutes sont du pays. Il faut avoir été habitée, comme elles l'ont été, dans leurs familles à toutes les misères, pour vivre ainsi qu'elles vivent, seules et de privations.

A peine les pauvres filles savent elles lire, écrire, compter. Mais elles savent aimer et souffrir.

"Que deviendrai-je, maintenant?" se disait sœur Angèle, maintenant qu'avec mes enfants et mes malades, on m'arrache le morceau de pain qui me faisait vivre?"

Elle savait bien qu'elle n'en trouverait pas l'équivalent à la maisonnière. Car, pareilles aux lis des champs et aux oiseaux du ciel, les petites sœurs ne filent ni ne moissonnent.

(Suite et fin au prochain numéro.)

SIROP D'ARIS GARDY — Guérit les fièvres, la grippe, la toux, le rhume, la bronchite, l'asthme, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie, la pleurésie.

ON A BESOIN — D'UN HOMME OU D'UNE femme de confiance dans chaque comté pour agir en qualité d'agent pour une ancienne maison solide quant aux finances. Un salaire assuré et de bonne foi de \$18.00 par semaine, payé par cheque tous les mercredis, avec toutes les dépenses, directement du bureau principal. Argent avancé pour dépenses. Manager, 36, Carlton Bldg., Chicago.

RIPANS

J'ai pris les Ripans Tabules pour la dyspepsie, et elles m'ont soulagé merveilleusement. Je ne connais pas de manière particulière, dont elles font effet sur moi, mais elles semblent donner de la vigueur à tout le système. Je me sentais en quelque sorte languissant, mais depuis que j'ai pris les Tabules, je me sens animé et n'ai pas cet air de mélancolie chez moi. Je pense qu'elles sont bonnes pour la reconstitution générale du système, vu qu'elles semblent agir comme un tonique.

Chez les pharmaciens. Un paquet de 60 est suffisant dans une occasion ordinaire. Une bouteille de 900 suffit à une famille pendant un an.

Qu'est-ce que CASTORIA

Le Castoria est un remède pour les Bébés et les Enfants. Le Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor, Parégorique, Gouttes et Sirops Calmans. Il ne contient ni Opium, ni Morphine ni aucune autre substance Narcotique. Il est agréable au goût. Va que des Millions de Mères s'en servent depuis trente ans, c'est une preuve suffisante de son efficacité. Le Castoria détruit les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage des maladies causées pendant la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Le Castoria s'assimile la Nourriture, règle l'Estomac et les Intestins des Bébés et Enfants, donnant un sommeil naturel et bon pour la santé. Le Castoria est la Panacée des Enfants — L'Ami des Mères.

Castoria. "Le Castoria convient si bien aux enfants, que je le recommande comme étant supérieur à n'importe quelle prescription que je connaisse."
H. A. ARCHER, M. D. Brooklyn, N. Y.

Castoria. "Le Castoria est un excellent remède pour les enfants. Les mères m'ont à maintes reprises parlé de son bon effet sur leurs enfants."
Dr. G. C. OSGOOD, Lowell, Mass.

LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE DE
Chas. H. Fletcher
PARAIT SUR CHAQUE ENVELOPPE.

Donne Une Vigueur Instantanée

Les hommes faibles peuvent l'avoir gratis en envoyant leur nom et adresse. — Donne la force et la vigueur pour la vie. VOUS EN SEREZ CHARME LE PREMIER JOUR.



"C'est bien encore moi-même!"
Comment tout homme peut se guérir lui-même après des années de souffrances occasionnées par la faiblesse sexuelle, la perte de la virilité, les pertes nocturnes, la "varicelle", etc., et donner aux petits organes faibles, la grandeur et la vigueur. Envoyez tout simplement votre nom et adresse à la Docteur Knapp Medicine Co., 2235 Hull Building, Detroit, Mich., et elle sera heureuse de vous envoyer gratuitement une prescription avec directions complètes en sorte que tout homme peut facilement se guérir lui-même à la maison.
Si vous souffrez pas de faiblesse sexuelle, n'écrivez pas. Mais vous êtes faible, si vos organes sont ébranlés et si vous avez des pertes, la nuit, écrivez immédiatement, car le remède vous procurera un soulagement instantané. Vous vous sentirez plus fort et vigoureux dès le commencement.
Ceci est certainement une offre très généreuse et l'extrait suivant pris dans sa correspondance journalière, démontre ce que les hommes possèdent de sa générosité:
"Chers messieurs: — Les résultats n'auraient pu être meilleurs. Je remontrai une sensation de chaleur, comme un retour à la vie, et sensation exquise de puissance renouvelée, le premier jour où j'employai votre traitement, et je ne puis penser à vous sans une expression de gratitude pour m'avoir ainsi indiqué la voie de la restauration, de la force et de la vigueur. Tout va mieux, la vie m'offre plus que je l'aurais cru et rien ne peut être plus utile à un homme faible que votre recette inestimable."
MARION & MARION, EXPERTS, No. 151 rue St. Jacques, Montréal, Tél. 2338. Attention de Journal.

SANTAL CAPSULES MIDY
"Suffisant, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les éplais et les injections."
STAR CLOTHING HALL.

TOUT CE QU'IL FAUT POUR HOMMES ET GARÇONS.
Il y a des magasins où l'on dit une chose en pensant différemment, tout dépend de la réputation du magasin. Depuis cinq ans, le STAR a réhabilité la qualité des habillements tout faits et en a DIMINUÉ LE PRIX.
D'un vêtement toutes ces affaires! Si nous ne nous tenions pas aux termes de nos annonces, aurions nous réussi!
Nos affaires ont augmenté tous les ans, et cette année, cette augmentation est de beaucoup au-dessus de l'année précédente.
L'argent non remboursé l'on n'est pas satisfait, au Gros Magasin aux Petits Prix.
Tous les habits achetés à notre magasin sont pressés pendant un an, gratuitement.

J. ROSENBLUM & Co.
97 et 99, rue Wellington, SHERBROOKE, P. Q.
Porte voisine du Grand Central Hotel.

GOLD DUST
LA MEILLEUR Poudre A Laver
Nettoie toute chose sans exception

Si votre épicerie ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/4 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

ORIENTALINE
Préparation sans égal pour augmenter la fraîcheur, l'éclat et la beauté du teint. Blanchit et parfume la peau, l'entretient souple, dissipe les boutons, éruptions, taches de rousseur, etc.
PRIX 25 Cents
Franco par la Maille
La Cie Chimique Orientale, Montréal, Que., Can.

POUR ASSURANCE CONTRE LE FEU!
ALLEZ A **G. E. & C. K. FRASER**
Agents Généraux d'Assurance.
LES MEILLEURES COMPAGNIES ET LES TAUX LES PLUS RAISONNABLES.
Toutes les pertes promptement et libéralement payées.
Bureaux: Maison Griffith, SHERBROOKE, P. Q.
TELEPHONE BELL 372.

AVIS TRES IMPORTANT!
Nous désirons comparer nos prix, dans les lignes suivantes, avec les meilleurs annonceurs du pays:
MANTEAUX EN FOURRURES POUR HOMMES ET DAMES, HARDES FAITES DE TOUT GENRE, HABILLEMENTS FAITS SUR COMMANDE, GARANTIS SOUS TOUS RAPPORTS.
Une visite est sollicitée.
ALFRED LANCTOT
67 et 69 rue du Marché, Sherbrooke, P. Q.

FOURRURES! - FOURRURES!
N'oubliez pas que la saison rigoureuse approche et que vous avez besoin de Fourrures. Cette année, nous avons certainement le plus grand assortiment, et à des Prix qui défient La Compétition.
Nous sollicitons de votre part une visite pour vous convaincre.

REPARATIONS DE TOUTES SORTES. OUVRAGE GARANTI PRIX MODERES.
LOUIS A. CODERE
167 rue Wellington Sherbrooke.
ENSEIGNE DE L'ORIGINAL.

TOUJOURS AGRESSIF!
Le commerce ne peut que progresser. Les affaires sont excellentes et le succès d'un mois n'est jamais un présage trop heureux pour le suivant. Nous faisons les choses délibérément, soigneusement et d'une manière persistante, ne paraissant jamais fatigués et pourvoyant à tous les besoins en fait de marchandises sèches. Nous sommes dans l'obligation de faire de mieux en mieux continuellement et ces offres spéciales s'accordent avec cette politique. Tous les avantages commerciaux sont ici, non une fois de temps en temps mais tout le temps. Nous n'avons pas la prétention de faire autre chose tous les jours qu'un commerce juste et honnête.

MODES-CONFECTIONS. COSTUMES ET ETOFFES A ROBES.
Notre commerce bat son plein, et nous avons lieu de nous féliciter de notre commerce cette saison. Aussi avons-nous véritablement la marchandise voulue, l'article propice pour répondre à la clientèle distinguée, dont le patronage s'accroît de jour en jour. Notre département de confection est toute une révélation pour les dames et jeunes filles qui recherchent l'heureuse combinaison de BON GOUT, de l'LEGANCE et du CONFORT.

T. BELANGER
145 RUE WELLINGTON,
Enseigne de la Feuille d'Érable.

Vins Canadiens
O'PORTO, PORT XX, PORT X, CLARET, SHERRY.
Demandez ces Vins à votre Epicier; s'il ne les a pas en Magasin, adressez-vous à nous-mêmes.
A. Toussaint & Cie,
194 RUE ST-PAUL, - QUEBEC.